

Histoire des arts À L'ÉCOLE

Des parcours artistiques et culturels pour le cycle 3

Sous la direction de Joëlle Tessier

HISTOIRE DES ARTS



Histoire des arts À L'ÉCOLE

Des parcours artistiques et culturels pour le cycle 3

Sous la direction de Joëlle Tessier

Caroline Belleperche – Yvan Crossouard – Annick David
Françoise Grégoire – Joëlle Tessier

Sommaire

PRÉFACE	6
PARTIE 1 - QUELLE HISTOIRE DES ARTS À L'ÉCOLE ?	9
UNE HISTOIRE EN MARCHÉ...	11
1. L'enseignement de l'histoire des arts en 2013	11
2. De l'école primaire au lycée	13
3. Quel parcours culturel et artistique pour l'élève ?	13
UNE HISTOIRE À SUIVRE, UNE HISTOIRE À FAIRE...	17
1. Orientations, choix pédagogiques	17
2. Quels outils pour l'enseignement de l'histoire des arts ?	19
3. Mise en œuvre des projets	22
PARTIE 2 - AVEC UNE ŒUVRE « PHARE »	27
LE COLLECTIONNEUR D'INSTANTS	29
1. Repères	29
2. Présentation du projet	32
3. Mise en œuvre	33
NOS SENS EN POÉSIE	43
1. Repères	43
2. Présentation du projet	46
3. Mise en œuvre	47
PRÉHISTOIRE ET CINÉMA	59
1. Repères	59
2. Présentation du projet	62
3. Mise en œuvre	63
PARTIE 3 - AUTOUR D'UN THÈME	77
SOUS LE CHAPITEAU, LE CIRQUE TRADITIONNEL	79
1. Repères	79
2. Présentation du projet	82
3. Mise en œuvre	83
DE LA PISTE À LA SCÈNE, LE NOUVEAU CIRQUE	95
1. Repères	95
2. Présentation du projet	98
3. Mise en œuvre	99

TOUS À TABLE!	107
1. Repères	107
2. Présentation du projet	110
3. Mise en œuvre	111
PARTIE 4 - À PARTIR D'UN ÉVÈNEMENT	123
LA SAGA DES GÉANTS	125
1. Repères	125
2. Présentation du projet	128
3. Mise en œuvre	129
LA SALLE DU MONDE OIRON	143
1. Repères	143
2. Présentation du projet	146
3. Mise en œuvre	147
PARTIE 5 - AU CROISEMENT DES DISCIPLINES	157
COPIER N'EST PAS TRICHER!	159
1. Repères	159
2. Présentation du projet	162
3. Mise en œuvre	163
UN PHOTOGRAPHE CHEZ LES INDIENS	181
1. Repères	181
2. Présentation du projet	184
3. Mise en œuvre	185
BASQUIAT, DU GRAFF AU JAZZ	195
1. Repères	195
2. Présentation du projet	198
3. Mise en œuvre	199
CONCLUSION	209
BIBLIOGRAPHIE	212
CRÉDITS	213

Préface

Depuis plusieurs années désormais, les professeurs pratiquent un enseignement de l'histoire des arts. Les mises en œuvre dans les classes témoignent du fort intérêt qu'ils y ont trouvé, cherchant à rendre l'école capable d'endosser son rôle premier, celui d'une passeuse de la culture et d'une culture pour tous.

La perspective d'une école commune pour la durée de la scolarité obligatoire qu'on appellerait « École du socle » conduit à replacer cet enseignement dans le cadre du décret sur le « Socle commun de connaissances et de compétences ». Ici l'histoire des arts contribue à la construction de la compétence « culture humaniste », sans toutefois la couvrir et sans y être restreinte. On sait combien l'histoire des arts favorise la construction du langage et notre attention à ce sujet est d'autant plus forte que cet enseignement s'impose aux élèves de cycle 3, moins exposés que ne le sont les enfants de maternelle à employer la langue de l'oral pour construire leurs savoirs.

L'histoire des arts servirait donc la construction de cette compétence globale.

Quel espoir met-on dans une attente aussi élevée ?

Une ambition d'humanisme

Le socle porte l'ambition d'une connaissance des autres et de soi. Elle était déjà inscrite dans l'origine de notre école et fut portée par des générations d'enseignants depuis Jules Ferry. Mais le perpétuel mouvement de la société dans laquelle évoluent aujourd'hui les enfants conduit aussi à reconsidérer une intention qui force au ralentissement, si ce n'est à l'arrêt, propices à la réflexion et à l'analyse. Enseigner une culture humaniste passe par cette capacité de l'enseignant à freiner le temps social pour imprimer à celui de la classe le rythme d'un temps réfléchi.

L'histoire des arts montre depuis plusieurs années le chemin de cette aventure. Elle ne se nourrit pas du consumérisme culturel comme elle ne s'enrichit pas d'une acquisition de connaissances éparses. Enseigner l'histoire des arts, c'est risquer avec ses élèves la tentation de l'émotion, celle de la connaissance de l'œuvre qu'en d'autres lieux et en d'autres temps on peut avoir déconsidéré. Elle est une prise de risque du côté de la connaissance (comment faire connaître ce que je connais peu moi-même ?) et du côté du sensible (comment maîtriser l'expression d'une émotion que je ne connais par avance pas ?)

La culture humaniste à l'école porte l'ambition de former un enfant à la compréhension et au respect des valeurs de notre société. L'histoire des arts y contribue. Comme l'écrit un des auteurs de cet ouvrage à propos de Quint Buchholz et des auteurs illustrateurs de sa génération, il ne s'agit pas de « distraire mais d'aider [les jeunes lecteurs] à construire leur rapport au monde ».

Construire son rapport au monde, c'est le fondement du travail des auteurs. Ils proposent autant de pistes que leurs expériences professionnelles respectives leur ont donné l'occasion d'enrichir.

Des œuvres... toutes les œuvres

On ne s'étonnera pas de voir la variété des œuvres que propose cet ouvrage tant comme objets de travail que comme références. Les textes officiels encouragent ce rapport à la richesse culturelle de nos sociétés. Des œuvres donc, en grand nombre. Oui, mais quelles œuvres ? Toutes les œuvres... sans restriction de genre ou d'époque, des célébrations populaires de Royal de Luxe aux vues respectueuses d'Edward S. Curtis.

Des réseaux alors... bien sûr, mais lesquels ? Non quelques résonances hâtivement énoncées entre artistes, quelques clin d'œil astucieux entre tableaux, musiques, textes, mais des rapprochements de sens, des connivences attendues, programmées, aux échos les plus imprévus qui rendent des œuvres familières l'une à l'autre à travers le temps et donnent au spectateur, à l'auditeur, la liberté d'entreprendre à son tour rapprochements et mises en relations. Créer ces connivences, c'est une entreprise à réussir pour garantir à chaque élève l'ouverture de ses propres expériences sensibles, pour le rendre à son tour capable d'envisager ses propres choix.

Un outil de culture

Il s'agit de construire une culture pour chacun, une culture propre et en même temps partagée, de nature à constituer un socle de reconnaissances futures et de liens à venir. Sans installer une méthodologie de cette construction, l'ouvrage propose des figures fortes. Elles permettent à chaque enseignant de poursuivre en classe le travail commencé autour d'une « œuvre phare », à partir d'un événement artistique, au croisement de diverses disciplines. Les éléments donnés ici pour contextualiser chaque œuvre constituent des lignes rassurantes de nature à aider chacun dans l'appropriation d'œuvres méconnues ou dans la poursuite de son propre apprentissage.

« Cette mise en demeure faite à l'enseignant de compléter sa propre culture artistique au moment même où il doit former celle de ses élèves est, certes, intimidante. Elle n'est cependant ni extravagante ni insurmontable : ce genre de défi constitue, au fond, le pain quotidien de l'enseignant généraliste.¹ »

Le questionnement qui se pose à chaque enseignant, les auteurs de notre ouvrage le commentent. À chacun de le poursuivre. Si des prolongements sont proposés, ils ne constituent pas des parcours imposés mais doivent agir à la manière de déclencheurs d'idées. Cette liberté laissée au lecteur est assumée. Elle est favorisée aussi par le cédérom qui accompagne l'ouvrage. Nul doute que chacun y trouvera d'autres sources d'exploitations et de rapprochements.

1. *Blonde Joël*, L'histoire des arts et les maîtres... de l'école primaire, Toulouse, SCÉRÉN-CRDP de Midi-Pyrénées, 2011.

Le rappel régulièrement effectué du sens donné au cahier d'histoire des arts, quelle que soit la forme qu'on lui donne, vient souligner le devoir de former l'élève à conserver trace, mémoire, persistance de la rencontre avec les œuvres.

Un ouvrage destiné donc à initier l'enseignant et l'élève sans restreindre leurs choix. Un livre qui porte aussi résolument les valeurs d'une culture qu'on qualifie d'humaniste. Un outil pour aider le professeur à développer une réelle socialisation des enfants, leur ouverture au monde par la curiosité et le respect.

Bernard Le Gall

*Inspecteur de l'Éducation nationale,
responsable de la commission « Culture humaniste »
à la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Loire-Atlantique*

PARTIE 1

QUELLE HISTOIRE DES ARTS À L'ÉCOLE?



Une histoire en marche...

1 - L'enseignement de l'histoire des arts en 2013

Depuis 2008, la formation artistique et culturelle des jeunes à l'école s'est enrichie d'une nouvelle dimension avec l'introduction de l'enseignement de l'histoire des arts. Le BO n° 32 du 28 août 2008 précise et organise cet enseignement continu, progressif et cohérent qui jalonne toute la scolarité de l'élève.

Pour pouvoir mettre en œuvre des expérimentations dans les classes, les enseignants ont bénéficié de formations, lu des publications diverses. Depuis quatre ans, qu'en est-il de cet enseignement ? Qu'en pensent les différents acteurs ?

Lors de formations pédagogiques, nous avons questionné les enseignants qui ont livré leurs points de vue, donné des certitudes, expliqué les dérives possibles. Ils ont expérimenté diverses façons de mettre en œuvre la « rencontre sensible et réfléchie » avec les œuvres dans les classes et nous ont livré quelques réflexions sur ce qui est essentiel pour les élèves.

Au bout de quatre années, l'enseignement de l'histoire des arts à l'école élémentaire est compris comme un enseignement culturel ouvert à tous les arts, sans la hiérarchie qui autrefois séparait arts appliqués ou décoratifs des beaux-arts, arts et artisanats, histoire et grands domaines de production (architecture, design, cinéma...). La mise en relation d'œuvres de natures différentes issues de plusieurs domaines artistiques aide les enseignants à mettre en harmonie les matières de l'école qui reposent sur la polyvalence. Les disciplines artistiques prennent naturellement toute leur place dans cet enseignement qui s'appuie nécessairement sur la pratique d'atelier lié à un projet interdisciplinaire, l'œuvre d'art étant au cœur des apprentissages. Pour comprendre les valeurs humanistes d'une époque ou se familiariser avec des démarches d'artistes, les élèves ont besoin de fréquenter l'art, de côtoyer régulièrement des œuvres originales, vivantes, historiques ou contemporaines, de se les approprier pour trouver du sens à ces rencontres et développer une première perception esthétique. Pour éviter les dialogues de sourds, il ne faut pas considérer que l'art vient naturellement ou

magiquement vers les élèves, qu'ils reçoivent les œuvres sans réticence ou préjugé mais qu'elles peuvent résister à la première approche: **l'éducation artistique est le fruit d'une histoire complexe et le rapport à l'art n'est pas donné d'emblée.**

Pour cela, les jeunes élèves de l'école élémentaire ont besoin d'expérimenter des pratiques diversifiées qui vont éclairer des notions, provoquer des idées liées aux œuvres, développer une dynamique de questionnement: c'est à ces conditions que les élèves sortent peu à peu d'une logique d'imitation pour entrer dans un mode d'apprentissage des sons, des images, des textes, de l'espace...

Attachée au contexte de création ou au contexte historique, la présentation de l'œuvre aiguise toujours la curiosité des élèves, suscite leur étonnement et les incite à exprimer leurs points de vue. Avant tout, il s'agit de se questionner à propos de l'œuvre, de lui trouver du sens, de découvrir la démarche de son auteur, et mettre en synergie tout ce que l'on sait pour en parler de manière sensible: les premiers pas, les premiers repères dans l'univers de la création. C'est ici que le professeur des écoles est au cœur même de son travail de pédagogue car c'est lui qui organise ces moments privilégiés de rencontre, choisit les œuvres qu'il montre aux élèves en fonction de ses objectifs, favorise et structure les échanges. La difficulté est de ne pas dénaturer ces moments de questionnement, voire d'émerveillement, devant les œuvres pour les transformer en accumulation de connaissances encyclopédiques, en initiations déconnectées du parcours artistique des élèves.

Cependant, il ne s'agit pas de favoriser des moments de plaisir esthétique sans organiser et structurer les connaissances de base nécessaires à la compréhension des œuvres. L'histoire des arts n'est pas l'illustration d'un propos historique, ni une lecture d'œuvre, ni même une recherche documentaire, c'est une expérience esthétique, émotionnelle et intellectuelle qui amène des connaissances. Il est indispensable alors de fixer dans la mémoire des élèves ce qui est vu, entendu, ressenti, dit et compris pour faire émerger l'essentiel, nouer un lien ténu entre émotion et savoir, lien qui leur permettra ensuite d'affiner leur jugement artistique et de devenir des amateurs éclairés comme le proposent les textes officiels. Les enseignants ont bien conscience que rencontrer une œuvre n'est pas une opération sans lendemain...

2 - De l'école primaire au lycée

« Un grand chantier national »

L'organigramme suivant montre que l'enseignement de l'histoire des arts est un enseignement cohérent et généralisé entre le premier et le deuxième degré de l'École. Il s'agit bien d'objectifs de formation pour les élèves, avec des attendus et des compétences à développer tout au long des cycles de l'école primaire, du collège et du lycée. Les enjeux de cette généralisation se déclinent en trois points :

- oser parler de démocratisation de l'art : un enseignement pour tous les élèves ;
- organiser les pratiques pédagogiques, sorte de « levier » pédagogique vers une plus grande cohérence ;
- focaliser les pratiques au niveau des apprentissages.

Les élèves arrivés en classe de troisième en 2012 ont passé une épreuve d'histoire des arts au brevet des collèges. Cette évaluation intervient dans le cursus des collégiens et valorise cet enseignement obligatoire. Le tableau pages 14-15 met en évidence la nécessité pour les professeurs d'organiser le parcours culturel et artistique des élèves, de l'école primaire au lycée¹.

3 - Quel parcours artistique et culturel pour l'élève ?

Comme tout enseignement, l'histoire des arts à l'école élémentaire fait l'objet d'une réflexion pédagogique entre les enseignants. Comment s'organiser pour éviter des répétitions ou, au contraire, laisser de grands manques, des espaces vides dans le cursus de l'élève ?

Certes, les élèves ont toute leur vie pour construire leur propre histoire des arts mais c'est dès l'école que les jalons sont posés : peut-on imaginer qu'un élève de CM2 quitte l'école primaire sans avoir jamais entendu parler de Picasso, de Van Gogh ou de Mozart ?

Seule la concertation pédagogique permet d'élaborer des outils pour éviter le saupoudrage des visites, pour aborder toutes les formes de la création artistique et préserver les pluralités d'approche des œuvres.

1. Pour trouver des références d'œuvres à étudier avec les élèves, les enseignants peuvent s'inspirer des textes officiels de référence : BO n° 32 août 2008, Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts.

Histoire des arts

```
graph TD; A[Histoire des arts] --- B[ÉCOLE PRIMAIRE]; A --- C[ACTIVITÉS]; A --- D[ÉVALUATION];
```

ÉCOLE PRIMAIRE

Six domaines artistiques

- Arts de l'espace
 - . Architecture.
 - . Urbanisme.
 - . Arts des jardins.
- Arts du langage
 - . Littérature écrite et orale.
- Arts du quotidien
 - . Arts appliqués, design, objets d'art.
 - . Arts populaires.
- Arts du son
 - . Musique vocale et instrumentale.
 - . Technologie de création et de diffusion musicales.
- Arts du spectacle vivant
 - . Théâtre, musique, danse, mime.
 - . Arts du cirque, arts de la rue.
- Arts du visuel
 - . Arts plastiques : architecture, peinture, sculpture, dessin, photographie, bande dessinée, etc.
 - . Cinéma, audiovisuel, vidéo et autres images.

ACTIVITÉS

ÉVALUATION

COLLÈGE

Quatre périodes

- 6^e : de l'Antiquité au IX^e siècle.
- 5^e : du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle.
- 4^e : XVIII^e siècle et XIX^e siècle.
- 3^e : le XX^e siècle et notre époque.

Six thématiques

- Arts, créations, culture.
- Arts, espace, temps.
- Arts, État, pouvoir.
- Arts, mythes et religions.
- Arts, techniques, expression.
- Arts, ruptures, continuités.

Capacités

- Situer des œuvres dans le temps et l'espace.
- Identifier les éléments constitutifs de l'œuvre d'art.
- Discerner les critères subjectifs et objectifs de l'analyse.
- Effectuer des rapprochements entre des œuvres à partir de critères précis.
- Franchir les portes d'un lieu artistique et culturel.
- Mettre en œuvre des projets artistiques, individuels ou collectifs.

LYCÉE

Trois périodes

- 2^e : XVI^e siècle au XVIII^e siècle.
- 1^{re} : le XIX^e siècle.
- Terminale : le XX^e siècle et notre époque.

Quatre champs thématiques

- Champ anthropologique :
 - . arts, réalités, imaginaires,
 - . arts et sacré,
 - . arts, sociétés, cultures,
 - . arts, corps, expressions.
- Champ historique et social :
 - . arts et économie,
 - . arts et idéologies,
 - . arts, mémoires, témoignages, engagements.
- Champ scientifique et technique :
 - . arts, contraintes, réalisations,

- . arts, sciences et techniques,
- . arts, informations et communications.
- Champ esthétique :
 - . arts, artistes, critiques, publics,
 - . arts, goût, esthétiques,
 - . arts, théories et pratiques.

Capacités

- Repérer les grands courants, styles et genres.
- Situer l'œuvre dans son contexte historique, économique, artistique et culturel.
- Analyser ses éléments constitutifs.
- Établir des liens entre différents domaines artistiques.
- Mettre en œuvre des projets culturels ou artistiques, individuels ou collectifs.

Il ne s'agit pas de préparer un plan de travail immuable et pérenne pour toutes les classes, mais de se mettre en accord sur les œuvres présentées aux élèves, sur les visites programmées afin d'assurer le suivi du parcours culturel et artistique des élèves. Les enseignants peuvent avoir des approches communes qui ne suppriment pas leurs singularités, mais ils doivent se donner les moyens de créer une programmation et une progression pour éviter les télescopages d'une classe à l'autre, les effets « catalogue » ou collage aléatoire de connaissances. Cependant, il est nécessaire de garder suffisamment de liberté dans cette programmation spiralaire pour s'autoriser un regard flâneur, découvrir des expositions temporaires, participer à des événements. La pédagogie de l'histoire des arts est semblable aux autres enseignements, c'est un équilibre à trouver entre l'inattendu et le prévisible, entre le modèle linéaire et l'anachronisme qui ose des rapprochements inédits. Ce subtil dosage pédagogique mérite l'attention de l'équipe des enseignants...

Comment organiser une rencontre active? Qu'est-ce que cette rencontre apprend à nos élèves? Qu'est-ce que je souhaite qu'ils apprennent? Ces questions peuvent guider les professeurs des écoles dans leurs réflexions pour établir ensuite des choix concertés. Dans cet ouvrage, les enseignants peuvent trouver des projets qui répondent à leurs questionnements et les aident à construire des parcours diversifiés pour leurs élèves, tout en gardant leurs singularités.

« Pour moi, ce qui compte, c'est inventer à partir de la collection des narrations et des lectures qui vont stimuler le public. Inventer des récits partagés. Raconter plusieurs histoires de l'art et non l'histoire de l'art. Faire comprendre que cette histoire n'est pas figée et unique, mais chorale. »

Manuel Borja-Villel, directeur du Musée Reina Sofía de Madrid,
« L'espagnol qui bouscule les idées », *Le Monde, Culture et idées*, 19 novembre 2011.

Une histoire à suivre, une histoire à faire...

1 - Orientations, choix pédagogiques

Souvent débordés par l'ampleur des programmes, les mieux intentionnés des enseignants éprouvent en pratique de la peine à instaurer avec les élèves la complicité indispensable au travail de la sensibilité. Si l'on souhaite, comme l'énonce le préambule du BO n° 32 sur l'organisation de l'histoire des arts, « *donner à chacun une conscience commune [...] et encourager [...] un enseignement qui donne des clés, révèle le sens, la beauté, la diversité et l'universalité des œuvres d'art de l'humanité [...]* », il nous a paru nécessaire de soutenir les initiatives des enseignants. C'est en ce sens que les onze projets de ce livre ont été écrits par les conseillers pédagogiques pour aider les professeurs des écoles à construire des parcours en histoire des arts.

La préoccupation première est d'éviter que cet enseignement récent ne devienne un puzzle pour les élèves, au fil de leur scolarité, par des approches morcelées sans mise en réseau avec d'autres domaines. Ce livre ne propose pas de notices prêtes à l'emploi qui risqueraient de dénaturer le dialogue avec l'art ou de retirer le plaisir de la découverte par l'usage de fiches restrictives. **Les auteurs souhaitent une mise en perspective de la rencontre artistique vers le projet d'enseignement qui implique les élèves.**

Pour structurer et équilibrer dans l'année les choix face à l'infinité des possibles, les auteurs ont pris en compte la diversité des entrées, proposant des références qui fournissent des repères. Les enseignants peuvent ainsi s'approprier les pistes de travail, en fonction des parcours initiés par l'équipe pédagogique et adapter les propositions à leur classe. L'enseignant opte alors pour une entrée par un des domaines de l'histoire des arts : arts du quotidien, arts du langage, arts du spectacle, arts du visuel, ou par un autre item : un thème, un événement, une œuvre-phare, le croisement des disciplines... L'expérience directe avec l'œuvre est à privilégier par rapport à une approche par le document, dans la mesure des possibles. Pour cela, les auteurs ont choisi **des œuvres ouvertes, polysémiques**, qui favorisent la transposition vers les ressources régionales : *La Géante du Titanic et le scaphandrier* de la Compagnie Royal de Luxe sont maintenant

connus dans de nombreuses régions de France et à l'étranger, et les parcours poétiques de cette compagnie de théâtre de rue, singuliers et originaux, peuvent être adaptés à des événements festifs ou historiques d'une autre ville.

Il en est de même pour tous les projets de cet ouvrage qui privilégie **les mises en réseaux entre les disciplines**, en construisant des démarches logiques autour de thèmes communs et universels, comme ceux du cirque, de la littérature, de la création poétique ou de la culture amérindienne. Les auteurs ont élaboré des séquences, avec l'œuvre au centre du projet, mais en insistant sur le lien horizontal entre les arts pour que chacun puisse construire sa propre histoire des arts.

Les auteurs ont proposé peu d'œuvres d'art ancien, ils se sont dirigés vers des références modernes ou contemporaines, afin d'éviter de montrer une histoire des arts souvent tournée vers le passé. Les nombreux dossiers pédagogiques très fournis des musées ou autres institutions donnent suffisamment de pistes aux enseignants qui veulent s'en emparer. Comme l'affirme Daniel Arasse :

« Tout objet d'art qui a un certain degré d'existence dans l'histoire, donc la plupart des œuvres d'art, mélange trois temps au minimum. Tout d'abord notre temps, car l'objet est présent ici et aujourd'hui... Le premier temps auquel appartient l'œuvre d'art est donc celui où elle est maintenant, elle est ma contemporaine [...] Le deuxième temps, à l'inverse, est celui de sa production, l'œuvre a été produite dans un temps du passé, et mélangeait elle-même des temps différents... Il y a toujours des temporalités différentes qui se superposent et s'entrelacent [...] Le troisième temps, qu'il ne faut jamais oublier, est celui qui se passe entre les deux... Matériellement d'abord, car une œuvre d'art porte la trace du temps qui s'est écoulé entre sa production et sa réception actuelle et le temps mental écoulé entre les deux et le fait que l'œuvre que je vois devant moi, accrochée sur telle paroi de musée ou de galerie d'exposition, même si c'est la première fois que je la vois, ce n'est pas en fait la première fois... ».

Daniel Arasse,
Histoires de peintures, Gallimard, 2006, p. 149-150.

La création contemporaine est l'histoire de demain pour les jeunes élèves. Sans être exhaustifs, il a paru important d'orienter leurs regards et leurs sens vers des œuvres modernes ou actuelles qui proposent des visions de notre monde en marche. À travers le regard porté sur elles, les élèves créent un lien « vivant » entre les arts qui ne nie pas l'art ancien mais en est le fruit. L'art contemporain actualise la pensée esthétique, réoriente le rapport au monde et questionne les élèves sur la compréhension de notre époque.

PARTIE 5

AU CROISEMENT
DES DISCIPLINES



Au croisement des disciplines

Dans les trois projets de ce chapitre, les connivences entre les domaines résonnent particulièrement, dépassant le point de vue formel pour s'attacher à cibler une notion, à transposer des connaissances précises d'un domaine à l'autre, sans accumulation.

Croiser les disciplines en histoire des arts prend ainsi tout son sens en proposant des entrées diversifiées vers les œuvres, des temps différents, des genres singuliers mais des rapprochements cohérents pour les élèves.

Copier n'est pas tricher !

1 - Repères

Présentation

Toutes les œuvres parlent d'autres œuvres, tous les livres parlent d'autres livres. Toute création se nourrit de celles qui la précèdent et de celles qui l'entourent. Croire que toute création est issue du néant est un mythe. Les artistes, les auteurs, les illustrateurs, les inventeurs créent à partir de la culture qu'ils portent en eux et effectuent un long travail de recherche avant de réaliser une œuvre. Ainsi, les œuvres de toutes natures tissent des liens multiples que le lecteur, le regardeur, l'observateur, sont amenés à découvrir. Les références peuvent émerger rapidement ou, au contraire, se laisser entrevoir discrètement.

Ce projet questionne la légitimité de l'auteur à reprendre un sujet déjà connu, la reconnaissance d'une œuvre nouvelle en hommage à un « maître ». Ce projet ne laisse pas de place au plagiat mais interroge à travers les œuvres présentées, les procédés de transposition, d'interprétation et de re-création. Les élèves sont invités à comparer, à mettre en parallèle des peintures, des textes pour mettre au jour des héritages et des influences réciproques ou à lire un autre texte qui évoque le même sujet.

Contextualisation

Dès les premiers dessins, les premiers écrits, les hommes ont cherché à s'approprier le monde qui les entoure pour comprendre leur raison d'être sur terre. Les grands textes fondateurs, les mythologies, les contes, les représentations picturales reposent sans cesse les mêmes questions sur l'histoire originelle. Les artistes, les auteurs, de par leur travail lié à la création d'un objet, n'échappent pas à ces interrogations et reprennent sans cesse des thèmes identiques car non résolus. Les liens sont souvent très ténus entre des questions posées par des Anciens et leurs actualisations. Parfois plus simplement, un artiste ou un auteur rend hommage à une œuvre de maître vénérée particulièrement. Ou encore, c'est un défi artistique pour dire autrement avec des mots actuels ou un langage pictural moderne, des œuvres de référence.

Une rencontre particulière avec les œuvres : le processus de la transposition

DÉCOUVRIR, COMPARER, ANALYSER...

deux œuvres

En arts visuels

- *La Chambre à Arles* de Vincent Van Gogh
- *Bedroom at Arles* de Roy Lichtenstein

En littérature

- *Lilas* de Yvan Pommaux
- *Blanche-Neige* des frères Grimm

Mener une analyse comparative des deux œuvres, identifier les points de convergence et les différences.

Aborder la question de la réinterprétation.

COMPRENDRE...

- ce qu'est une transposition (une variation, une interprétation)
- ce qu'elle permet :
 - . un enrichissement mutuel des deux œuvres,
 - . une prise de distance, une élévation du niveau de compréhension.

VÉRIFIER, CONFIRMER, AFFINER...
en prenant appui sur deux autres œuvres

En arts visuels

- *Les Ménines* de Diego Vélasquez
- *Les Ménines* de Pablo Picasso

En littérature

- *La Petite Fille et les allumettes* d'Andersen
- *Eva ou le pays des fleurs* de Rascal et Louis Joos

Mener une analyse comparative fine des œuvres.

Rechercher en quoi la compréhension d'une œuvre enrichit la compréhension de l'autre.

«L'importance d'un artiste se mesure à la quantité de nouveaux signes qu'il introduit dans le langage plastique.»

Matisse, vers 1950.

2 - Présentation du projet

Mots clés

Interpréter
Repenser
Transposer

Similitude
Différence
Originalité

Hommage
Inspiration
Création

Objectifs

Amener les élèves à :

- découvrir l'intérêt du processus de transposition d'une œuvre ;
- confronter, comparer deux œuvres en arts visuels et en littérature ;
- identifier leurs points de convergence et de divergence et les analyser ;
- approcher la notion d'intertextualité des œuvres à travers les temps.

Déroulement

Étape 1

Aborder la question de la réinterprétation à partir de deux œuvres en arts visuels.
Comparer, regarder, comprendre.

Étape 2

Se poser la question de la réinterprétation dans le domaine de la littérature.
Confronter deux œuvres littéraires et analyser les éléments de comparaison.

Étape 3

Vérifier le processus de compréhension à travers deux œuvres picturales complexes.

Étape 4

Rapprocher deux œuvres littéraires et mener une analyse comparative des deux personnages principaux.

Étape 5

Aider les élèves à synthétiser et à conclure.
Valoriser les réalisations par une exposition.

3 - Mise en œuvre

Étape 1

Objectifs

Aborder la question de la réinterprétation à partir de deux œuvres en arts visuels.
Comparer, regarder, comprendre.

Matériel

- L'extrait d'une lettre de Vincent Van Gogh à son frère Théo (doc. 1).
- *La Chambre à Arles* de Vincent Van Gogh (doc. 2).
- *Bedroom at Arles* de Roy Lichtenstein (doc. 3).
- Le tableau de synthèse (doc. 4).
- Des reproductions imprimées des deux tableaux éventuellement.
- Le matériel usuel de peinture et dessin et feuilles de dessin format A3.

Déroulement

• **Dans un premier temps**, donner aux élèves l'extrait d'une lettre de Vincent Van Gogh à son frère Théo décrivant sa chambre à Arles sans montrer la reproduction de l'œuvre picturale.

« C'est cette fois-ci ma chambre à coucher tout simplement, seulement la couleur doit ici faire la chose en donnant par sa simplification un style plus grand aux choses, être suggestive ici du repos ou du sommeil en général. Les murs sont d'un violet pâle. Le sol est à carreaux rouges. Le bois du lit et les chaises sont jaunes beurre frais, le drap et les oreillers citron vert clair. La couverture rouge écarlate. La fenêtre verte, la table à toilette orangée, la cuvette bleue, les murs et la porte lilas pâle. »

Vincent Van Gogh, 16 octobre 1888

Doc. 1

Demander aux élèves de dessiner ce qu'ils imaginent de cette chambre, d'après la description de l'artiste. S'ils ne comprennent pas tous les termes, ils peuvent entourer les mots qu'ils souhaitent retenir.

Organiser un atelier de dessin et peinture. Certains enfants peuvent s'aider de nuanciers de couleur.

Puis afficher et comparer les réalisations. Les élèves échangent à propos des distinctions de couleur, des différences d'emplacement des meubles, de la place des ouvertures sur leurs interprétations du texte.

Pratiques  à partager

HISTOIRE DES ARTS À L'ÉCOLE

Enseigner l'histoire des arts à l'école, oui mais comment ? Quelles œuvres choisir ? Quelles démarches adopter ?

Histoire des arts à l'école interroge les œuvres et les artistes, relie les époques, croise les approches. *Histoire des arts à l'école* propose onze projets regroupés autour d'œuvres phares, de thèmes, d'événements, au croisement des disciplines. Autant de démarches qui visent à interroger les œuvres, les faire dialoguer entre elles, entre découverte, émotion et connaissance.

Ni ouvrage théorique, ni collection de fiches, *Histoire des arts à l'école* est un outil pédagogique transmédia original et complet. Avec plus de cent documents (vidéos, images, musiques, textes...), le cédérom qui accompagne l'ouvrage fournit toutes les ressources pour mettre en œuvre, de façon souple et adaptable, les onze projets de *Histoire des arts à l'école* en autant de parcours artistiques et culturels pour les élèves.

Sous la direction de Joëlle Tessier

Les auteurs : Caroline Belleperche, Yvan Crossouard,
Annick David, Françoise Grégoire, Joëlle Tessier
Tous les auteurs sont conseillers pédagogiques.



La collection «Pratiques à partager» propose des situations d'apprentissage déjà expérimentées et faciles à mettre en œuvre, pour aider les nouveaux enseignants à construire leur professionnalité et les enseignants confirmés à diversifier leur approche pédagogique.

Directrice de collection : Fatima Nacer

Photos 1^{re} de couverture :

La Petite Géante et le chien Xolo, Nantes, mai 2012 © Royal de Luxe / Joëlle Tessier
Le Panneau des chevaux (détail), grotte Chauvet, ministère de la Culture et de la Communication,
direction régionale des affaires culturelles de Rhône-Alpes, service régional de l'archéologie

ISBN 9782866284633
Réf : 440B3670
Prix : 39 €



HISTOIRE DES ARTS